

LA POUPEE RUSSE

La fillette habitait Paris. Pour Pâques, sa marraine lui offrit une poupée russe, bien enveloppée, sans autre explication.

L'enfant ouvrit la poupée, pensant la trouver bourrée de petits œufs en chocolat. A la vue d'une deuxième poupée, un peu dépitée mais encore confiante elle continua à ouvrir. Ainsi de suite, jusqu'à la sixième, si petite que d'un air renfrogné, elle évalua à trois petits œufs, pas plus, le cadeau qu'elle pouvait contenir. Ce fut pire. Dans les vraies poupées russes, la dernière, censée figurer un bébé, ne s'ouvre même pas.

Et notre gamine en colère « jura mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus ».

Au bout de quelques jours, sa maman retrouva la poupée. Une main malhabile avait tracé dessus deux personnages noirs et un grand disque rouge.

La fillette interrogée, lui déclara : « A l'école, j'ai écouté la fable du corbeau et du renard, le rusé renard a trompé le corbeau et lui a volé son fromage. Quand j'ai reçu la poupée, je la croyais pleine de chocolats. Moi aussi j'ai été trompée. Alors j'ai dessiné ce renard, ce corbeau et ce fromage. Et pour être sûre que tout le monde comprendrait, car c'est méchant de tromper un enfant, j'ai ajouté un gros feu rouge pour que l'on s'arrête avant, comme dans la rue ».